

PREDICATION DU CAREME

A la cathédrale

5me SERMON DU RÉV. PÈRE COLOMBAN-MARIE, o. f. m.

L'AUMONE

RÉSUMÉ

*Beatus qui intelligit super egenum
et pauperem.*

“ Bienheureux l'homme qui a
l'intelligence du pauvre ”.

Monseigneur,

Mes frères,

NE des plaies les plus douloureuses de l'humanité à l'époque où Jésus vint restaurer le monde, c'était la division profonde qui existait entre les riches et les pauvres. C'est un fait attesté par l'histoire presque partout. En-dehors du peuple juif, le pauvre, le faible, le malheureux, passait de l'état de personne à l'état de chose et devenait la propriété d'un riche qui l'achetait à vil prix. Voilà ce que deviennent la fraternité, l'égalité et même la liberté, quand elles n'ont d'autres garants que la nature et la raison.

Un des plus grands bienfaits du christianisme fut précisément la fusion opérée entre ces deux classes extrêmes de la société, rapprochement harmonieux dû à la charité. Mais un fait que l'histoire atteste aussi bien que les précédents, c'est que, à mesure que nous nous éloignons du Christ et de sa doctrine, malgré les grands mots de fraternité, etc., qu'on jette dans le monde, la division renait et la fameuse question sociale, ancienne comme le monde, reparaît. Même ici, mes frères, vous en avez eu des échos et votre expérience s'ajoute à celle des autres, pour vous presser de revenir au Christ et à la charité.

La manifestation la plus pratique de cette charité, c'est l'aumône. Vous en dire les avantages ; vous indiquer la manière de vous en acquitter ; voilà le double but de cette conférence.